

# **Resolution des Schweizerischen Künstlerbundes : 27. Mai 1932 = Résolution de l'Association des Artistes suisses : 27 Mai 1932**

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1932-1933)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-623423>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

Ainsi l'occasion a manqué, pour le peintre comme pour le public, de le voir une fois dans sa durée complète. On peut le regretter, car on eût mesuré combien, avec les années, son art a acquis de pénétration. Nous gardons le souvenir de pages anciennes, charmantes certes, plus gaies peut-être, mais qui n'avaient pas la sourde richesse de celles qu'il nous donne à voir aujourd'hui, ni leur mélancolique profondeur. De plus en plus, elles se sont imposées à nous, elles nous ont communiqué tout le sentiment qu'elles recèlent, à ce point qu'à notre tour nous voyons constamment, au cours de nos promenades, des « Bouvier » se composer devant nos yeux.

Les qualités picturales de ces aquarelles appellent-elles encore un commentaire ? Elles nous sont devenues si familières ! Et dire la délicatesse, et la solide structure, le jeu nuancé des gris, et la hardiesse soudaine de quelques couleurs franches, les conceptions tour à tour menues ou d'une puissante ampleur, le fond presque dououreux et l'apaisante sérénité, ce n'est que marquer les limites extrêmes entre lesquelles elles se meuvent. Mais il faudrait encore relever que, quelle que soit l'infinie variété des sujets et des dominantes, un accent d'unicité leur est donné par une atmosphère de nacre ou d'argent, cet « orient » si rare qui est le sceau propre du peintre, son aveu le plus secret et le dernier miracle de son art, par ailleurs si savant.

Très grand, élancé et toujours droit, voilà cinquante ans qu'il vaque sans bruit, mais avec une douce autorité, à sa mission, qui est de nous révéler la beauté de notre terre. Puisse-t-il la poursuivre encore des années, tout enveloppé de notre respectueuse affection.

Maurice JEANNERET.

30 mai 1932.

## Resolution des Schweizerischen Künstlerbundes

27. Mai 1932.

Die Generalversammlung des Künstlerbundes protestiert dagegen, dass das in Zürich und Bern angeschlagene Plakat von Karl Bickel, einen Frauenakt darstellend, von den Polizeibehörden in Basel und St. Gallen verboten wurde. Die Versammlung ist der Meinung, dass es sich um ein ernstes Kunstwerk handelt, das die öffentliche Sittlichkeit in keiner Hinsicht gefährdet.

## Résolution de l'Association des Artistes suisses

27 Mai 1932.

L'Assemblée générale de l'Association des Artistes suisses proteste contre le fait que l'affiche de Karl Bickel, représentant un nu féminin, posée à Zurich et à Berne, ait été interdite par la police de Bâle et Saint-Gall. L'assemblée considère qu'il s'agit d'une œuvre artistique sérieuse, qui ne saurait être un danger pour la morale publique.